

Je m'oppose au projet de GNL Québec, car il ruinera les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons; car il entraînerait une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbure. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition écologique. Le promoteur a affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon. GNL Québec est un projet nocif, sans véritable acceptabilité sociale, qui servira seulement à enrichir les poches des riches propriétaires américains. Je m'oppose donc à ce projet.

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc, car il aura un impact inestimable sur l'écosystème terrestre et marin du Saguenay et menace sérieusement sa biodiversité. Au long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition. De plus, l'exportation du gaz liquéfié implique six à huit passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord, ce qui mettra directement en péril la survie des bélugas du Saint-Laurent. Le méthane étant un puissant gaz à effet de serre, ce projet remet en question la survie de ces espèces animales et de la flore locale et contribue aussi à aggraver l'urgence climatique à l'échelle globale, remettant donc en question la survie de l'espèce humaine et sa pérennité sur cette planète.

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc, car ce projet contribue à augmenter les GES mondiaux et annule tous les efforts faits par les Québécois depuis 1990 pour les réduire. Je ne vois pas pourquoi on devrait accepter un projet possédé par des intérêts américains où on n'y gagne pas au change, d'autant plus que la compagnie vient d'avouer que la majorité des investissements et de la construction – et donc des jobs – se fera hors du Québec, contrairement à ce qu'elle prétendait.

Le projet GNL risque d'établir un précédent en matière de surdité volontaire politique et de miner la pertinence du processus de consultation publique en environnement. Le nombre d'experts externes présents aux audiences est gravement bas, avantageant injustement la compagnie derrière le projet. De ce fait, le gouvernement en parlait comme si ce projet avait déjà l'aval de la majorité, vantant ses mérites, alors que la deuxième partie des audiences, période où les citoyens ont vraiment la chance de s'exprimer, n'était même pas encore commencée.

Cet opportunisme du gouvernement et de l'industrie ne doit pas être toléré, et il ne saurait être caché par une manipulation de l'opinion publique. J'ai assisté aux différentes étapes du BAPE et

je peux vous assurer que le promoteur est drôlement confortable. Quant à la commission du BAPE, afin de remplir son devoir de consultation, elle doit cesser cette complaisance envers le promoteur et donner aux Québécois le processus de consultation qui leur est dû.

Je m'oppose au projet GNL Québec, car c'est un pas immense dans la mauvaise direction. Pour toute personne qui a compris le danger, pour notre société québécoise, des changements climatiques et de l'extinction massive de la biodiversité, il est inimaginable de ne pas s'opposer à un tel projet. Certes, le développement économique est important; il nous permet de nous projeter dans le futur, un futur qui nous permettra de vivre mieux et de rêver plus. Mais un développement économique qui va à l'encontre des intérêts de notre société du futur, c'est absurde.

Nicolas Jasmin